

Théâtre La tour qui penche jusqu'à la tragédie



Une galerie de personnages drôles et désespérés.

Photo François Torelli

La Compagnie des rives de l'Ill a revu son Copi et repris « La tour de la Défense » qu'elle présentera à Paris, début 2013. De la farce au drame, une tour qui secoue dangereusement...

Jean et Luc forment un couple d'homosexuels qui ne s'aiment plus, le désamour ne fait pas de discriminations... Le soir du Nouvel An, dans leur appartement d'une tour de la Défense, ils reçoivent Daphnée, leur voisine sous acide, Micheline, travelo mythomane, et Ahmed, jeune éphèbe convoité par tous. Dans un décor contemporain ordinaire, en l'espace d'une nuit, tout l'éventail des passions humaines va se déchaîner avec une puissance surmultipliée.

Infanticide, sexualité débridée, expériences culinaires (le serpent farci au rat, c'est excellent) : pas de tabou chez l'argentin Copi, qui écrivit *La tour de la Défense* en 1981. Thomas Röss, le metteur en scène de la Compagnie des rives de l'Ill, en avait fait la matière de sa première création professionnelle, il y a deux ans. Ayant réussi à intéresser un théâtre parisien avec ce spectacle, il l'a repris avec des comédiens qui étaient déjà dans la première version (Nicolas Phongpheth, Virginia Danh, Guillaume Ferrandez et Franck Jouglas) et deux nouveaux recrutés à Paris. La première de cette nouvelle mouture a été présentée samedi soir à l'Espace 110 d'Illzach, devant une salle comble.

Une belle occasion de découvrir ou redécouvrir l'univers déran-

geant d'un auteur qui, à travers une galerie de personnages plus ou moins marginaux, passe l'humanité au crible. On rigole dans *La tour de la Défense* -enfin, surtout au début...- car les personnages ont eux-mêmes de l'humour (celui du désespoir), ils ne s'embarrassent pas de précaution langagière, s'ébattent sous la douche sans plus de manière. Décapant.

D'entrée, pourtant, le personnage de Daphnée crée le malaise. Un trouble qui, du sauvetage d'une mouette égarée au crash d'un hélicoptère dans la tour voisine (épisode étrangement évocateur d'un certain 11 septembre), ne fera que s'accroître jusqu'à la révélation de la tragédie. Et l'entrée en scène de John, le mari de Daphnée, va brutalement remettre les pendules à l'heure dans ce microcosme déboussolé...

Le 12 octobre à Cernay

Porté par une mise en scène sans esbrouffe et des comédiens talentueux (mentions spéciales aux deux nouveaux venus : Romain Sandère, épatant en Micheline, et Ayoub Ali, magnifique en père meurtri, qui s'impose en une scène), *La tour de la Défense* est un spectacle qui joue dans les extrêmes et, forcément, remue les spectateurs.

Pour ceux qui ont loupé l'unique représentation illzachoise, un rattrapage est possible le 12 octobre à 20 h 30 à l'Espace Grün de Cernay. Sinon, il faudra pousser jusqu'au Vingtième théâtre à Paris du 6 février au 17 mars.

H.P.